

GUERRE à La CAMELOTE BOCHE

Protégeons l'Industrie Canadienne

Par Louis Roland

On a répété à s'en lasser, que l'Allemagne a le don de l'organisation. C'est la vérité. Elle avait su se préparer merveilleusement à la guerre actuelle; ses arsenaux étaient remplis de munitions et d'armes, ses magasins d'approvisionnement comblés par les denrées de toute nature, elle avait en quantité formidable des hommes bien entraînés par un service militaire rigoureux, bref elle avait tout prévu sauf la défaite.

Au point de vue commercial, l'Allemagne pouvait également considérer son oeuvre avec orgueil. Elle avait inondé tous les marchés du monde de ses produits, horlogerie, verrerie, médicaments, jouets, bijouterie (surtout en toc) instruments de musique, etc., etc., elle vendait de tout à tous et cela à des prix défiant toute concurrence.

Elle jouait dans le monde le rôle d'une accapareuse comme ces grosses maisons de commerce qui ont tôt fait d'engloutir les petits marchands incapables de lutter avec elles.

Dès le temps de paix, c'était donc déjà la guerre économique, guerre d'autant plus redoutable qu'elle bénéficiait de l'appui des lois et de règlements qui lui donnent toute latitude; guerre d'autant plus efficace qu'elle paraissait au premier abord en faveur de l'acheteur.

On l'a dit avec juste raison, si Guillaume, trop confiant dans sa force, n'avait pas eu la bêtise de déclarer la guerre à la France et de se mettre les alliés sur le dos, avant vingt ans d'ici, il était le maître incontesté du monde entier.

A ce moment le commerce allemand aurait tenu les intérêts de tous les peuples et les aurait tenus si bien que les concurrents n'avaient plus qu'à disparaître ou à végéter misérablement.

Il s'est trouvé un homme de génie, le général Joffre, pour briser net l'élan de l'envahisseur et d'user ensuite de belle façon en attendant de lui porter le coup final. La tâche aura été magnifiquement remplie et grâce au grand chef français le monde entier connaîtra la paix sans menaces à l'horizon, paix qui était impossible tant que l'Allemagne avait le pouvoir de jouer au Croquemitaine non seulement en Europe mais un peu partout sur le globe.

Cette tâche pourtant doit marcher de pair avec une autre. A côté du combat par les canons, il y a celui qui s'effectue par l'argent, à côté de l'armée il y a le commerce et de même que les vaillants soldats alliés ont décidé l'anéantissement des bandits armés de Germanie; c'est à tous ceux qui restent, à toute la population civile, depuis l'humble cultivateur